

Tribune libre

Ali Bongo Ondimba et le Woleu-Ntem

Par le Professeur Alexis MENGUE M'OYE * & Samuel NGOUA NGOU *
Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali BONGO ONDIMBA, vient de séjourner dans la province du Woleu-Ntem, du 1er au 2 septembre 2015. Tout observateur avisé a pu noter un certain nombre de détails qui ne sauraient laisser indifférent. Aussi bien à Oyem qu'à Bitam, en public comme en privé, l'homme s'est illustré comme un leader affable, communicatif, s'exprimant dans un style simple et direct, avec un discours sans artifices ; cependant plein d'humanité. Il s'est montré, certes, conscient des enjeux et surtout des difficultés de l'heure, mais, il convient de le reconnaître, ses propos ont également servi à attirer l'attention collective des ressortissants de notre province sur plusieurs raisons d'espérer et de miser sur un Avenir véritablement en confiance avec lui. Ces motifs d'espoir ne datent d'ailleurs pas d'hier et pourraient se lire aisément entre les lignes de son action globale à la tête de l'Etat depuis l'an 2009.

Dès l'entame de son mandat républicain en effet, des citoyens peu scrupuleux, prenant des libertés avec l'amour de la Nation, ont voulu piéger l'action politique du président de la République, Ali BONGO ONDIMBA, en tentant de présenter le Woleu-Ntem, notre province, comme n'étant digne d'aucun intérêt, au seul motif qu'elle n'aurait pas porté la majorité de ses voix sur lui, lors de l'élection présidentielle anticipée de 2009. Selon leurs calculs machiavéliques, en ne votant pas pour des candidats du PDG et de la majorité présidentielle lors des consultations suivantes, le Woleu-Ntem aurait dû être banni de l'échiquier national ; exclu de la moindre attention de la plus haute autorité du pays. Et pourtant, malgré tout, pour couper court à toute suspicion à propos de l'encrage républicain et résolu de la province septentrionale au sein de la Nation, et à toute hésitation de son adhésion au projet qu'il porte ; Ali BONGO ONDIMBA a, envers et contre tout, prouvé qu'il est et restera le Président de tous, par un certain nombre d'actes concrets. La liste de ces différents actes, sans prétendre à l'exhaustivité, peut s'établir ainsi qu'il suit :

1. Nominations successives de deux fils de la province au poste de Premier Ministre ; fait sans précédent dans la jeune histoire de notre pays. Quel message de fraternité ! Quel signal républicain ! Quelle belle démonstration d'élévation et de maturité politique !
2. Mise en place décisive de mécanismes favorisant le développement socioéconomique depuis 2012 à Bitam, Mitzic et en d'autres endroits de la province, essentiellement grâce au projet OLAM et à la transformation du bois. Du reste, nous nous réjouissons tous de constater que ces projets, notamment le projet hévéaculture d'OLAMM, ne cessent de prouver qu'ils ne constituent point la plaie béante dévastatrice de la tradition agricole woleu-ntemoise, ni de ses terres ancestrales, comme certains esprits chagrins, adeptes du dénigrement systématique et de la médisance, jamais en retard d'une contre-vérité calculée, l'ont prétendu. Bien au contraire, les populations actrices et bénéficiaires de la réussite de ce vaste et ambitieux programme d'émergence économique et sociale peuvent désormais témoigner des transformations sociales salutaires qu'il leur a permis de réaliser ;
3. Construction de la Centrale hydroélectrique de Fe 2. Malgré le retard constaté et assumé, ce projet redémarrera sous peu. Car, comme chacun peut aisément en convenir, il est l'une des épines dorsales de tous les autres projets et activités de développement de la province ;

L'on pourrait également signaler qu'à la tête du ministère de la Défense, déjà, il a permis la nomination du Général Jean-Claude ELLA EKOGHA aux responsabilités de Chef d'Etat-Major Général des Armées ; premier Fang à occuper ce poste. Et pourtant, des générations d'officiers du Woleu-Ntem ayant des qualifications académiques militaires et un état de services professionnel tout aussi prestigieux l'ont précédé au sein des Forces Armées et de Défense de notre pays.

Plus encore, mardi 1er septembre, Ali BONGO ONDIMBA a lancé à Oyem, et le lendemain à Bitam, chez nous dans le Woleu-Ntem, avant tant d'autres provinces qui les attendent et les réclament, les activités du programme GRAINE ; avec pour conséquences économiques et sociales indéniables, aux plans local, provincial et national, entre autres :

1. la réduction du chômage, et donc de la pauvreté, dont sont davantage victimes les femmes et les jeunes ;
2. la réduction de l'exode rural et de la désertification de nos villages et campagnes de plus en plus occupés par des ressortissants de pays lointains ;
3. la réduction de la dépendance alimentaire de notre pays vis-à-vis de l'extérieur, et par conséquent celle de ces effets négatifs sur nos balances commerciale et de paiement ;
4. la densification du réseau routier rural, des infrastructures et des équipements sociaux basiques essentiels (écoles, dispensaires, équipements sportifs, accès à l'eau potable et à l'électricité...);
5. la mise en œuvre progressive de la politique d'aménagement du territoire dans le strict respect des engagements internationaux souscrits par l'Etat en matière de protection et de préservation de l'environnement...

Par ailleurs, le programme GRAINE ne manque pas d'effets positifs collatéraux, dont les principaux peuvent être :

1. recréer la vie là où elle avait tendance à disparaître dans cette belle et dynamique province du nord du Gabon, aux frontières du Cameroun et de la Guinée Equatoriale;
2. redonner l'espoir à celles et ceux qui croyaient leur horizon bouché, parce que n'ayant pas pu accéder à des formations qualifiantes;
3. offrir des moyens financiers substantiels à des milliers de familles de notre province qui, ainsi, enverront plus facilement leurs enfants à l'école, pourront mieux les soigner en cas de besoin, voire leur procurer l'accès aux loisirs;
4. permettre l'accès à un cadre de vie digne à des femmes, des jeunes et des moins jeunes qui ont pu avoir le sentiment d'avoir été abandonnés au bord du chemin par la société...

Ali BONGO ONDIMBA, oui le même Ali BONGO ONDIMBA et personne d'autre, dans le cadre de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations (CAN), a décidé qu'Oyem, et le Woleu-Ntem donc, accueilleront une poule dont les équipes concurrentes résideront dans bien d'autres villes de la province avec l'aménagement de terrains d'entraînement, la restauration des infrastructures d'hébergement existantes ou la création de nouvelles. Là aussi, l'impact économique, social et culturel attendu changera la physionomie de la ville d'Oyem qui va désormais s'étendre au delà de ses limites actuelles; et du bassin du Kyè, où l'activité économique va assurément croître en termes de création d'emplois. Il suffit, pour s'en convaincre si nécessaire, de voir le développement que connaît aujourd'hui la ville d'Akanda, grâce au stade de l'Amitié Franco-gabonaise. Au moment de son lancement, ce projet avait pourtant été l'objet des mêmes critiques et récriminations que nous entendons aujourd'hui à propos du Stade d'Ossouk-dzap.

Autant d'éléments, avec d'autres, qui

confirment l'intérêt continu d'Ali BONGO ONDIMBA à l'égard de tous les Gabonais, de chacun de nous, et particulièrement des populations du Woleu-Ntem. Autant de signaux et de messages qu'aucune personne de bonne foi ne peut se permettre de nier. Oui, avec Ali BONGO ONDIMBA, nous n'avons plus besoin de faire comme Saint-Thomas pour croire qu'il est et sera toujours le candidat naturel des Woleu-ntemoises et des Woleu-ntemois ; ses sœurs et frères de cœur. Car, lui qui a tant fait pour nous sans un vote manifestement favorable, combien davantage ferait-il, contre une meilleure adhésion à son action ? Vivement que la promesse du porte-parole des notables de la province, qui s'est exprimé peu avant la pose de la première pierre du stade d'Oyem, soit tenue le moment venu. Ce dernier a en effet déclaré à l'endroit du Chef de l'Etat, que « les populations du Woleu-Ntem, loin d'être amnésiques et encore moins naïves et ingrates, sauront se souvenir, en temps utile, de tous ses bienfaits. »

Ali BONGO ONDIMBA n'est pas porté par la haine de ceux qui, démocratiquement ou par pure malice, n'adhèrent pas à sa politique, en dépit des attaques de plus en plus abjectes et ignobles qui le visent. Il n'est pas disposé à se laisser prendre par le piège grossier et grotesque des divisions intestines qui fragiliseraient la cohésion nationale à laquelle il est fortement attaché. Il n'a en lui aucun germe de vengeance ni même de rejet de ceux qui le vilipendent à longueur de journées et de journaux. Toutefois, ceux qui le prennent pour un naïf ou pour un aveugle des manœuvres qu'ils conduisent à revers-poil de sa tolérance ou de son amitié n'ont qu'à bien se tenir.

En effet, Ali BONGO ONDIMBA est plutôt l'homme qui place le Gabon à l'avant-scène des pays dont peuvent s'inspirer, en plusieurs domaines, tant d'autres nations à travers le monde. Il a montré sa solidité à la tête de l'Etat par mauvais temps, et sa capacité d'anticipation et de « préaction », en assurant à notre pays une capacité d'investissement continue, malgré la chute drastique des revenus pétroliers. Il vient encore d'administrer la preuve de son attachement à la justice sociale et à la dignité de ses compatriotes par l'instauration, depuis juillet dernier, d'une nouvelle grille salariale qui a indiscutablement permis une importante augmentation de revenus des agents de l'Etat à un niveau rarement rencontré ailleurs sur le continent et au-delà. Que de prophéties mensongères ont été véhiculées, dont aucune n'est avérée. Et ceux qui ont promis se faire couper un bras si elle était opérationnelle ne sont toujours pas manchots.

Enfin, comme pour illustrer notre confiance quant à l'amplification de la portée des réformes et des actions engagées depuis 2009 par Ali BONGO ONDIMBA et ses gouvernements, « The 2015 African Retail Development Index », publié hier, mercredi 8 septembre, par le cabinet de conseil AT Kearney que l'on ne peut soupçonner de partialité ou de « bongolatrie », classe le Gabon numéro un des quinze premiers d'Afrique subsaharienne, en fonction de son potentiel dans le secteur de la distribution. Plusieurs critères ont été pris en compte à cet effet, tels que l'attractivité, le risque pays ou encore le degré de saturation du marché. Preuve palpable de la réalité du Gabon des Services.

* Enseignants

Photos non contractuelles - Offre valable dans la limite des stocks disponibles

- 690 / TTC Crayons de couleur boîte de 12 (Ref. JP004)
- 90 / TTC Gomme Plastique Blanche Scolaire Animale (Ref. ML029)
- 500 / TTC Ardoise Noire Plastique 18x24cm (Ref. JP053)
- A partir de 975 / TTC Fourre-Tout
- A partir de 7 400 / TTC Sac à Dos
- 1 350 / TTC Paquet 121, papier Dessin CANSON 24x32cm 100gr (Ref. C0912)
- A partir de 725 / TTC Gourde
- A partir de 5 520 / TTC Besace
- 505 / TTC Compas à Canon + Crayon (Ref. JP008)

LBV : ☎ 01 76 04 90 - POG : ☎ 01 56 16 27
MOANDA ☎ 01 66 24 32
www.gabonmeca.com

GABON MECA
LA SOLUTION BUREAU